

## L'Église d'Ottawa sous M<sup>gr</sup> Guigues, 1848-1874

La présente étude n'est que l'ébauche d'un travail de beaucoup plus longue haleine que j'espère un jour mener à terme sur les vingt-cinq premières années de l'histoire du diocèse d'Ottawa. Elle est fondée sur une première lecture et analyse de la correspondance de M<sup>gr</sup> Joseph-Eugène Guigues, évêque-fondateur du diocèse, et des registres de son administration. Il ne faudra donc pas y chercher des interprétations, encore moins des conclusions définitives sur le sujet, mais bien plutôt des impressions, des hypothèses de départ, sujettes, il va de soi, à révision.

Un premier trait qui frappe, à la lecture de cette documentation, c'est le peu de place qu'y occupent les préoccupations ou les thèmes dits « ultramontains » ou « libéraux ». Guigues est en communication constante avec M<sup>gr</sup> Bourget de Montréal, M<sup>gr</sup> Baillargeon de Québec, surtout par l'entremise de l'abbé Cazeau, M<sup>gr</sup> de Charbonnel de Toronto, M<sup>gr</sup> Pineseault de London, M<sup>gr</sup> Phelan de Kingston, et M<sup>gr</sup> Taché de Saint-Boniface. Mais rien ne permet de distinguer ces évêques en ce qui a trait à leurs attitudes fondamentales vis-à-vis l'État, l'éducation, ou la discipline morale. Ils peuvent différer d'avis sur une question donnée, mais il serait grossièrement exagéré de prétendre que ces divergences correspondent à une ecclésiologie fondamentalement différente. À ce chapitre, ils sont de la même souche et voient les choses du même œil. Ne parlons donc pas, dans leur cas, d'« ultramontanisme » ou de « libéralisme ». Ce serait tout à fait farfelu.

Une deuxième thèse que certains ont voulu faire valoir a trait à un soi-disant impérialisme ecclésiastique québécois dans la colonisation canadienne et particulièrement ontarienne pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour ce qui en est du territoire recouvert par le diocèse d'Ottawa, nous devons reconnaître que pareille thèse est tout aussi farfelue que la précédente. Les années de l'administration de Guigues (1848-1874) représentent une période de colonisation canadienne-française intensive dans l'est ontarien et l'ouest québécois. Ce sont les années où se développe la vallée de la Gatineau jusqu'à la Rivière Désert (Maniwaki) ; ce sont les années où tout un chapelet de villages se déploie autour de certains hameaux déjà établis dans les comtés de Prescott et Russell en Ontario. Ainsi